

BYE-BYE



LES MICROBES !



Index par numéros

Index par sujets

A B C D E F

G H I J K L

M N O P Q R

S T U V W X

Y Z

Tous les sujets



Bye-bye les microbes !



BYE-BYE LES MICROBES est un bulletin d'information trimestriel qui traite de la prévention des infections dans les services de garde à l'enfance du Québec.

Dernière parution : Volume 9, N° 2, Printemps-été 2006

Volume 9 - N° 2

Article 1 :

Prononcer le mot magique dans l'oreille de l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC)

Article 2 :

Une visite à la ferme, au zoo ou ailleurs pour voir des animaux : quelles précautions faut-il prendre?

Article 3 :

Les oxyures : pas un simple jeu de cache-cache!

La boîte à outils

Erratum

Références

Famille, Aînés
et Condition féminine

Québec 



Table des matières

Prononcer le mot magique dans l'oreille de l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC)

Une visite à la ferme, au zoo ou ailleurs pour voir des animaux : quelles précautions faut-il prendre?

Les oxyures : pas un simple jeu de cache-cache!

La boîte à outils

Erratum

Références

Index des parutions par numéro ou par sujet



Bye-bye les microbes !



Prononcer le mot magique dans l'oreille de l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC)

Par Johanne Gauthier, ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine

Connaissez-vous le mot magique, à part s'il vous plaît, pour obtenir tout ce que vous voulez? Voici une petite mise en contexte qui vous le fera découvrir.



Au quotidien, l'éducatrice ou l'éducateur prend des décisions simples concernant la santé des enfants. Mais parfois, la situation se complexifie : plusieurs enfants sont malades dans un groupe ou dans le service de garde, par exemple quand une giardiose (petits vers dans les intestins) persiste chez plusieurs enfants. Dans ces cas-là, le conseil éclairé d'un professionnel de la santé s'impose.

C'est le temps ou jamais d'utiliser le mot magique. L'avez-vous deviné? C'est **demander**. Demander conseil à une personne dotée des connaissances et de l'expertise nécessaires vous indiquera la bonne approche à adopter.

Demander est une action à la fois simple et très difficile à accomplir. On hésite souvent à demander une information ou de l'aide à quelqu'un. On s'imagine : « Cette personne est trop occupée pour répondre », « Elle va trouver que je manque de connaissances », « Je n'obtiendrai pas de réponse » ou bien « C'est plus rapide si je me débrouille seule ». Et après toutes ces pensées qui nous freinent, on n'a encore rien demandé... et surtout rien obtenu.

Qui est la personne à joindre en



priorité? C'est l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC), souvent celle en famille-enfance. Elle est celle qui peut le mieux vous guider dans une telle situation, et cela fait partie de son rôle et de ses responsabilités. En analysant la situation, elle vous indiquera les mesures à prendre (désinfection, exclusion, contrôle des aliments, etc.), demandera elle-même conseil ou fera appel à la collaboration d'intervenants en santé publique. Elle vous aidera aussi à expliquer la situation aux parents, en vous proposant une lettre type ou encore en vous recommandant de les inviter à communiquer avec elle s'ils veulent plus d'information.



Pour faire de l'utilisation du mot magique **demander** un réflexe, vous devrez rassembler non seulement votre courage mais aussi certaines conditions gagnantes :

1. Avoir sous la main le numéro de téléphone de l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC) ou de sa remplaçante;
2. Faire preuve de persévérance et insister pour obtenir l'information recherchée;
3. Reconnaître les limites de votre propre rôle et de votre expertise en santé.

Après tout, votre métier est de prendre soin des enfants et de leur apprendre un tas de choses intéressantes par le jeu et le plaisir. Et vous le faites très bien! Cela me fait penser qu'il y a quelque chose que je n'ai jamais osé vous demander. Où trouvez-vous toutes ces idées merveilleuses pour stimuler les enfants du Québec et contribuer à leur développement? 🌱



Table des matières

Prononcer le mot magique dans l'oreille de l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC)

Une visite à la ferme, au zoo ou ailleurs pour voir des animaux : quelles précautions faut-il prendre?

Les oxyures : pas un simple jeu de cache-cache!

La boîte à outils

Erratum

Références

Index des parutions par numéro ou par sujet

Bye-bye les microbes !



Une visite à la ferme, au zoo ou ailleurs pour voir des animaux : quelles précautions faut-il prendre?

Par Chantale Boucher, Direction de la santé publique de Lanaudière

Les enfants aiment les contacts avec les animaux. Toutefois, la présence d'animaux est déconseillée dans les services de garde à l'enfance, voire interdite en installation et en garderie. Pour permettre aux enfants de voir des animaux, on organise parfois certaines sorties : visite à la ferme ou au zoo, visite de lieux d'élevage, d'exposition d'animaux ou de ferme de Pâques. Ces activités sont des occasions privilégiées d'animation et d'éducation pour les enfants. Toutefois, pour qu'elles ne soient pas aussi une occasion de transmission d'infections, on devrait prendre certaines précautions.



Quels sont les risques pour la santé?

Partager le même environnement que les animaux peut être associé à des réactions allergiques, à des blessures, à des morsures et à un risque d'infection. Voici quelques renseignements sur ce dernier risque.

Les infections les plus souvent rapportées à la suite d'un contact avec des animaux sont les **infections intestinales** causées par des bactéries telles que la *salmonella* et *Escherichia coli* O157:H7 (maladie du hamburger) ou par des parasites tels que *Giardia*. Les jeunes enfants, particulièrement ceux de moins de 5 ans, risquent davantage d'être gravement atteints lorsqu'ils contractent une de ces infections. Des complications nécessitant parfois une hospitalisation peuvent survenir.



La transmission de ces infections se fait par voie fécale-orale. L'animal infecté excrète le microbe dans ses selles et contamine son environnement. En côtoyant l'animal et en partageant son environnement, les visiteurs contaminent leurs mains, un objet ou de la nourriture qu'ils portent à leur bouche et peuvent ainsi s'infecter.

Parfois, les dangers d'infection sont évidents, par exemple en présence d'excréments d'animaux sur le lieu d'exposition. Cependant, la fourrure et la salive de l'animal peuvent aussi transmettre le microbe. Le danger d'infection est alors moins apparent mais tout de même présent. De plus, des animaux en apparente bonne santé peuvent être infectés et transmettre l'infection.

Quelles sont les mesures de prévention recommandées?

Les lieux où vivent les animaux sont des zones où l'on risque d'être contaminé et de contracter des infections. Des précautions s'imposent, surtout pour les enfants de moins de 5 ans.

Une fois encore, le **lavage des mains** est la solution. Il est très important que les éducatrices et les enfants se lavent les mains à l'eau et au savon en quittant le lieu d'exposition des animaux, avant de préparer la nourriture et avant de manger ou de boire. S'il n'y a pas d'eau et de savon, utiliser un rince-mains alcoolisé.

Lors des visites, il est recommandé d'éviter tout contact direct avec les animaux et leur environnement, en appliquant les mesures suivantes :

- Tout enfant de moins de 5 ans doit être étroitement supervisé par un adulte.
- Les plus jeunes devraient idéalement être transportés dans les bras d'un adulte ou dans leur poussette pour éviter que leurs mains ne soient contaminées.
- Les animaux devraient de préférence être observés derrière une barrière ou une clôture.
- Il ne faut pas manger ou boire dans les limites du lieu d'exposition.
- Pour prévenir les gestes de la main vers la bouche, il faut éviter que les enfants transportent de la nourriture, une boisson (attention aux biberons ou aux verres à bec), une suce ou des jouets.
- Il faut éviter que l'enfant suce son pouce lorsqu'il est dans les limites du lieu d'exposition.
- S'il est permis de nourrir les animaux, il ne faut pas leur offrir de la nourriture que les enfants pourraient avoir envie de partager. La nourriture donnée aux animaux devrait être celle fournie ou vendue par l'exposant.
- Parfois, il peut être tentant d'offrir aux enfants des produits locaux. Il ne faut pas oublier qu'il est fortement déconseillé de leur donner des aliments non pasteurisés tels que du lait, des jus ou des fromages. Encore là, il s'agit de prévenir la transmission d'infections pouvant être graves chez les jeunes enfants.

Avant d'emmener les enfants à la ferme ou au zoo, il faut bien sûr en aviser les parents. S'ils le jugent nécessaire, ils pourront garder leur enfant à la maison. L'aide de parents bénévoles sera certainement un atout pour faciliter la supervision. 🌿



Table des matières

Prononcer le mot magique dans l'oreille de l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC)

Une visite à la ferme, au zoo ou ailleurs pour voir des animaux : quelles précautions faut-il prendre?

Les oxyures : pas un simple jeu de cache-cache!

La boîte à outils

Erratum

Références

Index des parutions par numéro ou par sujet



Bye-bye les microbes !



Les oxyures : pas un simple jeu de cache-cache!

Par Theresa W. Gyorkos, Université McGill

L'histoire de Joey, 3 ans

Depuis deux semaines, Joey était irritable et ne dormait pas bien la nuit. Des bains chauds avant le coucher et des changements à sa diète n'avaient donné aucun résultat. Joey devenait de plus en plus irritable. Sa soeur âgée de 1 an avait commencé à avoir des symptômes semblables peu après lui. Quand le père de Joey a ressenti des démangeaisons autour de l'anus, la famille a décidé de consulter un médecin. Celui-ci a alors remis un instrument de plastique ressemblant à une spatule aux parents, en leur indiquant de le presser doucement contre l'anus de Joey avant le lever, le matin. La spatule devait être retournée au médecin ou au laboratoire. Le diagnostic d'oxyures a été confirmé, et le traitement approprié, c'est-à-dire le Combantrin^{MD} ou le Vermox^{MD}, a été prescrit à toute la famille. L'infection a disparu en deux semaines, et toute la famille en a été soulagée.

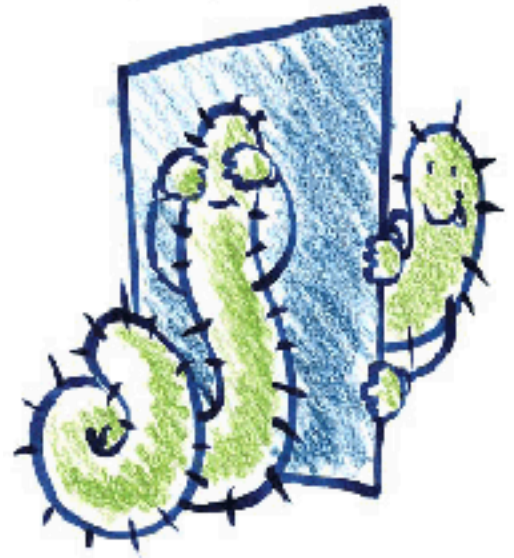
Qu'est-ce qui cause l'infection?

Les oxyures sont des parasites humains appelés *Enterobius vermicularis*. Les adultes sont de petits vers blancs et ronds de deux à treize millimètres de longueur environ. L'infection se contracte en avalant des oeufs d'oxyures qui se trouvent sur les mains ou sur un objet porté à la bouche. Les oeufs sont si petits qu'il est impossible de les voir. En un mois, ils migrent à travers le système digestif, se développent en larves et deviennent des vers adultes dans le gros intestin. Le ver adulte femelle migre jusqu'à l'anus pendant la nuit pour pondre ses oeufs sur la peau autour de l'anus. C'est ce qui cause les démangeaisons. Si l'on se gratte la région anale pour alléger la démangeaison, quelques oeufs, ou même des vers adultes, resteront sous les ongles ou sur les mains. Il est ainsi possible de se réinfecter, d'infecter une autre personne ou de contaminer des objets ou surfaces dans l'environnement, que ce soit à la maison, au service de garde ou ailleurs.

D'où viennent ces oxyures?



Les oxyures sont des parasites humains qui ne peuvent pas infecter les animaux. Seuls les humains peuvent transmettre l'infection. Les groupes les plus souvent atteints sont les enfants d'âge préscolaire et scolaire.



Qui attrape les oxyures?

Tout le monde peut contracter cette infection – peu importe le niveau socioéconomique, le niveau de scolarité, le nombre d'enfants dans la famille, etc.

Comment se transmettent les oxyures?

L'infection s'acquiert par l'ingestion d'œufs d'oxyures. Celle-ci survient lorsqu'une personne porte à la bouche ses mains ou un objet contaminé par des œufs d'oxyures. Comme ces derniers peuvent survivre jusqu'à deux semaines sur les surfaces, il est facile de se contaminer.

Comment peut-on diagnostiquer les infections à oxyures?

Le diagnostic d'infection à oxyures se fait à l'aide d'un test spatule (scotch tape test) qui permet d'identifier les œufs d'oxyures. (Un examen de selles ordinaire ne les détecte pas.)

Comment peut-on traiter les oxyures?

L'utilisation d'un médicament en vente libre appelé Combatin^{MD} ou d'un médicament prescrit appelé Vermox^{MD} élimine les oxyures. Le médicament se prend deux ou trois fois à deux semaines d'intervalle. Pendant les deux ou trois jours suivant le premier traitement, il faut quotidiennement laver et changer la literie, les pyjamas et les sous-vêtements des personnes infectées, désinfecter les jouets et passer l'aspirateur.

Comment prévenir une infection à oxyures?

La meilleure façon de prévenir les infections à oxyures est de bien se laver les mains, surtout avant de manger et après être allé aux toilettes! Garder les ongles courts et propres est aussi important.

Pourquoi est-il important de traiter toute la famille si un de ses membres est infecté?

Étant donné les probabilités élevées de transmission entre les personnes qui vivent sous le même toit, si une personne dans la famille est traitée, tous les membres – symptomatiques ou non – doivent aussi être traités. Suivre cette recommandation résoudra le problème plus rapidement.

Est-ce qu'un enfant traité devrait s'absenter du service de garde?

Non, mais des mesures strictes d'hygiène doivent être suivies. Si plus d'un enfant est infecté, des tests spatule ou un traitement peuvent être recommandés pour les personnes qui font partie du groupe atteint au service

de garde. Communiquez avec l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC) pour plus d'information. 

*Famille, Aînés
et Condition féminine*
Québec 



Table des matières

Prononcer le mot magique dans l'oreille de l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC)

Une visite à la ferme, au zoo ou ailleurs pour voir des animaux : quelles précautions faut-il prendre?

Les oxyures : pas un simple jeu de cache-cache!

La boîte à outils

Erratum

Références

Index des parutions par numéro ou par sujet



Bye-bye les microbes !



La boîte à outils



Lotion calamine : peu d'avantages, des risques possibles

Par Valérie Lamarre, Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine

Il est normal et naturel de vouloir soulager les inconforts causés par les plaies qui démangent. C'est pourquoi plusieurs parents appliquent à leurs enfants la lotion calamine en espérant apaiser les démangeaisons causées par les lésions de varicelle ou les piqûres d'insectes.

Pourtant, il n'y a pas de preuve scientifique que la calamine diminue les démangeaisons et, en pratique médicale, on ne constate généralement pas d'apaisement des symptômes après l'application de cette lotion. Plusieurs intervenants du domaine de la santé pensent de plus que l'utilisation de la lotion comporte certains risques. En effet, les médecins qui soignent les enfants souffrant de surinfections bactériennes de varicelle ont souvent l'impression que sa texture crayeuse pourrait favoriser la multiplication bactérienne et les surinfections. Les infirmières qui reçoivent ces enfants lorsqu'ils sont hospitalisés en ont souvent pour quelques bains avant d'arriver à enlever toute la lotion : on imagine facilement l'armée de bactéries que peut héberger une croûte si épaisse et si difficile à déloger! Il est également très difficile pour le parent, l'éducatrice, l'infirmière ou le médecin de bien voir la plaie, la lésion de varicelle ou la piqûre lorsqu'elle est recouverte d'une telle croûte et de détecter en temps opportun les premiers signes d'une surinfection bactérienne, telle une rougeur qui s'étend.



auxquelles un médicament antihistaminique a été ajouté ne devraient pas être appliquées sur une grande surface corporelle puisqu'une quantité imprévisible de ce médicament peut pénétrer par la peau fine des enfants et causer une intoxication.

En l'absence de vrais bénéfices et devant la possibilité d'effets néfastes, il n'est donc pas recommandé d'utiliser de lotion calamine sur les lésions de la peau des enfants (particulièrement celles causées par la varicelle). Pour diminuer les démangeaisons, favorisez des vêtements légers en coton afin d'éviter la sudation excessive et gardez la peau bien propre. Une crème hydratante non parfumée peut être appliquée. En cas de démangeaisons intenses, des comprimés ou sirops antihistaminiques peuvent être utilisés. 🌿



Table des matières

Prononcer le mot magique dans l'oreille de l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC)

Une visite à la ferme, au zoo ou ailleurs pour voir des animaux : quelles précautions faut-il prendre?

Les oxyures : pas un simple jeu de cache-cache!

La boîte à outils

Erratum

Références

Index des parutions par numéro ou par sujet



Bye-bye les microbes !



Erratum

*Affiche **Les infections en milieu de garde***

Sur l'affiche portant sur les infections en milieu de garde, à la section **Otite moyenne**, exclusion, on peut lire « Exclure l'enfant qui présente un écoulement de l'oreille, qu'il soit traité ou non. » Cette phrase devrait être retirée, car elle semble semer une certaine confusion dans les milieux de garde.

Le comité qui a conçu l'affiche estime qu'il n'est pas toujours nécessaire d'exclure un enfant qui présente un écoulement de l'oreille et que l'état général de l'enfant est un meilleur indice de la nécessité de l'exclure ou non. Il recommande donc de retirer cette phrase de l'affiche, ce que le Ministère fera lors d'une éventuelle réimpression, et de ne pas exclure l'enfant si son état de santé lui permet de participer aux activités du groupe.



BYE-BYE LES MICROBES !



Vol. 9 - No 2

Printemps-été 2006

Table des matières

Prononcer le mot magique dans l'oreille de l'infirmière de votre CSSS (volet CLSC)

Une visite à la ferme, au zoo ou ailleurs pour voir des animaux : quelles précautions faut-il prendre?

Les oxyures : pas un simple jeu de cache-cache!

La boîte à outils

Erratum

Références

Index des parutions par numéro ou par sujet



Bye-bye les microbes !



Références

Bulletin trimestriel

Rédaction

- Élizabeth Bisson, inf., B. Sc.
- Chantale Boucher, M.D.,
DSP de Lanaudière
- Pierre Déry, M.D., FRCP
CHUQ (CHUL)
- Josée Roy, M. Ps.
Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine
- Sylvie Gravel, inf., B. Sc.
CSSS de Québec-Nord
- Theresa Gyorkos, Ph. D.
Université McGill
- Valérie Lamarre, M.D., FRCP
Hôpital Sainte-Justine
- Diane Lambert, M.D., FCMF
DSP de Laval, présidente
- Louise Poirier, M.D., FRCP
Hôpital Maisonneuve-Rosemont
- Julio Soto, M.D., Ph.D.
Institut national de santé publique du Québec
- Lyne St-Martin, inf., B. Sc.
Hôpital de Montréal pour enfants
- Lucie St-Onge, inf.
Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Louise Thibault-Paquin, Infirmière
- Michèle Tremblay, M.D.,
DSP Montréal-Centre

Production et révision linguistique

Direction des relations publiques et des communications

du ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine

Illustrations

R. Design inc.

Diffusion

Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine

La boîte aux lettres

Faire parvenir toute correspondance à madame Josée Roy,
Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine

600, rue Fullum, Montréal (Québec) H2K 4S7

Télécopieur : 514 864-2170

Courriel : bbmicrobes@mfacf.gouv.qc.ca

Dépôt légal – 2006

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN : 1481-4471

© Gouvernement du Québec